

02 les médias et les 3i

04 La Parole aux bénévoles

08 Un exploit pour AEVE

N°11 Septembre 2016



Le Petit Echo

Lettre d'information d'Autisme Espoir Vers l'École
par Catherine de La Presle, Directrice d'AEVE



ÉDITORIAL

Face à l'exclusivité annoncée, AEVE priorise en 2016 la publication de l'étude scientifique achevée.

L'argent public prévu par le 3ème plan autisme sera consacré exclusivement aux thérapies cognitivo-comportementales, annonce S. Neuville, qui troque ainsi un monopole contre un autre : celui des psychanalystes contre celui des méthodes comportementales, imposées par des leaders d'opinion intéressés. Face au filtrage médiatique pro ABA dont AEVE a pu vérifier l'efficacité le 2 avril, AEVE a adressé une lettre ouverte à M. Touraine, accompagnée d'une pétition de 5 000 signatures en 8 jours, réclamant la liberté de choix. La Présidence de la République a répondu "que les ministres concernés n'imposaient pas l'exclusivité de telle ou telle modalité de soins", ce qui signifie, pour les parents, la liberté de choisir la méthode et l'égalité de l'aide financière pour cet handicap. Nous en prenons acte.

Appel à dons avec reçu fiscal

AEVE : 35 rue Emile Landrin,
Boulogne, 92100.
0620997634

contact@autisme-espoir.org
site: Autisme Espoir Vers L'école

Marche des parents AEVE le 2 avril de la Porte Maillot au Ministère



600 personnes à Paris et des milliers en France pour la liberté de choix des méthodes pour l'autisme

Le comité parents et le comité bénévoles AEVE ont invité les 500 parents, actuels ou anciens 3i et 15000 bénévoles, à organiser des marches locales, le 2 avril, pour la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Leur objectif était de faire connaître la méthode qu'ils jugent efficace pour leurs enfants. Les médias régionaux ont largement diffusé les actions AEVE, contrairement à la plupart des médias nationaux contactés (ayant choisi de diffuser pour des reportages en faveur d'ABA).

Ils ont bien répondu à l'appel, attachés à la liberté de choix des méthodes. Le témoignage de la maman d'A. parmi les milliers de la pétition publique d'avril 2016 résume la situation : "Le Ministère devrait ouvrir les yeux sur le marché de l'ABA qui vide les poches des parents et des pouvoirs publics. Beaucoup se tournent vers les 3i après échec de l'ABA, impasse pour nombre d'enfants souvent transformés en automates. Nous devons d'autant plus être aidés par l'Etat que la méthode 3i est particulièrement économe, qu'elle a toutes sortes d'effets bénéfiques."

2 Les médias en parlent

2 avril, Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, Forte mobilisation nationale pour promouvoir les 3i

Ouest France, Dinan : Parents et amis de l'association "Autisme espoir vers l'école" ont marché main dans la main, pour promouvoir la méthode des 3i ce samedi 2 avril. À 14 h 30, 150 participants étaient rassemblés place Duclos autour de Flavien.

La Voix du Jura : région Doloise

Depuis janvier 2015, Louane bénéficie de la méthode des 3i, 32 bénévoles se relaient auprès d'elle 6 j/7. "Elle a énormément progressé. Elle parvient à fixer son regard sur un objet. Son vocabulaire s'est enrichi. avant elle criait".

Victor a 20 ans : "autiste verbal, diagnostiqué à 17 ans, après bien des échecs scolaires. Il parlait bien mais vivait dans sa bulle. En 2 ans, la méthode 3i l'a transformé: il cherche le contact."

La Voix du Nord : Crèvecœur-sur-Escaut

Une centaine de personnes marchent pour Charlotte, 14 ans. " Cette méthode va à contre-courant des pratiques employées dans les établissements médico-éducatifs qu'elle a



connues. Elle est sortie de sa bulle, elle est dans la phase d'affirmation de soi », dit sa maman.

Le Télégramme de Brest titrait : "une marche pour sensibiliser, autour de la famille de Thibaut, jeune autiste, qui fait beaucoup de progrès."

Dans le cortège, Sylvaine, est une maman soulagée : son fils Flavien (12 ans) va mieux. Il gère ses frustrations. est attentif aux autres. Il peut apprendre.

"Sophie, son fils, sa bataille : un parcours raconté par "La Croix" le 2 avril

Les mots du psychiatre résonnent encore dans la tête de Sophie : «Votre fils de 2 ans, souffre d'un autisme sévère. Le mieux est l' institution, pleurez un bon coup et passez à autre chose ».

raconte aujourd'hui cette mère de 3 enfants. Ni elle ni son mari n'ont pu s'y résoudre. Huit ans après, en cette fin de matinée pluvieuse, Luigi rentre de l'école. Avec son visage très doux, son sweat à capuche et son cartable, il ressemble à 10 ans à n'importe quel élève de CM1. Certes il quitte l'établissement avant les autres, car y passer une journée entière serait trop difficile, en raison de l'agitation, du bruit. Il fait l'école à la maison l'après-midi.

Ce parcours scolaire est une victoire, parmi beaucoup d'autres comme l'accès à la parole à 5 ans, la fin des gestes stéréotypés, la diminution de ses terribles angoisses.



"Quand il était bébé, je ne pouvais pas le mettre nu pour le bain, c'était comme si je le plongeais dans du feu. Si nous l'avions mis en institution, notre fils en serait encore à se taper la tête contre les murs. Il s'agissait pour les bénévoles avant tout d'être avec lui, de favoriser l'échange", décrit Sophie, qui pour la première fois avait repris espoir. « Au bout d'une heure de jeu, on retrouvait certains bénévoles hilares qui jouaient par terre, les cheveux ébouriffés ! Quant à Luigi, il commença à sortir de sa bulle. Il s'est mis à nous regarder, à sourire. et à parler. et est entré à l'école à 6 ans.

"Nous avons choisi d'aller contre l'ordre établi. On nous proposait une voie de garage. On a suivi nos tripes malgré les fortes pressions"

Un an tour de France de l'espoir 3i de ville en ville 40 évènements ludiques, sportifs, culturels



Une semaine organisée par les parents heureux de Djibril : il passe en CM1 sans AVS. Un centre Lud'éveil est en projet.

Digne a connu 4 jours de conférences, tables rondes, film, concert, témoignages, notamment de Josef Shovanec, de la maîtresse de Djibril ("aujourd'hui un enfant comme un autre"). Dans plus de 40 communes de France, des parents aidés de leurs bénévoles ont organisé des évènements pour faire connaître les 3i dont les médias locaux se sont faits l'écho.

La Presse de la Manche de Cherbourg a bien exprimé l'esprit du Tour de France 3i "il flottait un vent de solidarité et il fallait voir tous les bénévoles dans leur superbe tee-shirt bleu aux couleurs d'AEVE dans le tournoi de pétanque.

Ils avaient le sourire. Comme Elisabeth : "j'ai quitté le conseil municipal, suis devenue bénévole pour jouer avec Tristan en allant à sa rencontre. Cela m'a donné un regard nouveau sur les autres."

Vosges Matin à Epinal en Novembre titrait: " Il y avait beaucoup de monde au centre social de Bitola pour les 10 ans d' AEVE : concert gratuit, jeux, ateliers sensoriels, spectacle du clown Tof blanc, de marionnettes. Beaucoup de gens concernés par l'autisme sont venus », dit la maman de Simon 12 ans. Ils ont pu découvrir cette méthode qui donne des résultats" ».



Pétition publique contre l'exclusivité des approches comportementales.

AEVE réclame

- 1° la liberté de choix de la méthode avec égalité de soutien MDPH.
- 2° la liberté de suivi en individuel hors des lieux collectifs nuisibles sensoriellement.
- 3° Le soutien public aux méthodes ayant un bon rapport coût/efficacité, comme les 3i,
- 4° La non-exclusivité comportementaliste des formations à l'autisme

Parmi les milliers de signatures, des témoignages de parents

"Nous appliquons la méthode des 3i depuis 3 ans. Elle respecte le développement de l'enfant et ses troubles sensoriels. Avec l'affection de ses bénévoles qui font un travail assidu inestimable, mon fils est sorti de bulle. Présent, il supporte le bruit, les changements. Oui au libre choix des familles de la prise en charge de l'enfant. Oui au soutien public à une méthode qui marche"...

"Ma fille âgée de 10 ans suit la méthode 3i depuis 4 ans. Elle est transformée et peut suivre une scolarité normale."



Courses à pied, en vélos pour AEVE à Paris, Versailles Anzin, Cholet...

La voix du Nord témoigne

à ANZIN, le 31 octobre, les premiers jeunes cyclistes dans le cadre du traditionnel cyclo cross se sont élancés. Différentes courses cyclo cross et VTT ont eu lieu tout l'après-midi, des cyclistes les plus novices aux plus expérimentés. 150 coureurs ont couru. Cette 3ème édition a eu une belle résonance en visant à soutenir l'association A.E.V.E qui a été au cœur de la manifestation pour faire découvrir la méthode des 3i et l'autisme.

4 La parole aux bénévoles

Le stress du bénévole du 1er jour raconté par les bénévoles de Killian

"On appréhende tous d'aider un enfant qu'on ne connaît pas. On entre dans une maison inconnue, on monte l'escalier, on frappe à la porte, on entrouvre, on découvre un petit bonhomme qu'on ne connaît pas. Quelle va être sa réaction. cela a été un superbe accueil, sourires, sautilllements de joie..On essaie d'être aussi, malgré le stress, à cette hauteur de l'accueil de Killian."

Une belle aventure en équipe

" Lorsque j'ai commencé la belle aventure avec Killian, j'avais l'appréhension de savoir si j'allais être à la hauteur. Cette appréhension a vite disparu car on a été formé et on travaille de concert avec l'équipe qui se relaie, avec les parents et la psychologue qui nous cadre. On n'est pas seul. Ce qui nous motive est de voir le parcours fait avec Killian".



Appel de Dominique Boué, présidente du comité bénévole

Bénévoles, venez rejoindre le comité, et les 5 bénévoles déjà engagés régionalement. Il permet à tous d'avoir un bulletin info annuel, comitébénévolesaeve@gmail.com de communiquer par mail, d'échanger des idées, des lectures, des films, des soucis parfois, d'accueillir les nouveaux parents. Nous aidons AEVE qui a besoin de nous. Cette année, nous avons coordonné l'organisation logistique du tour de France et je suis très fière d'avoir travaillé avec vous".

"Grâce à une petite chenille très solidaire, Killian,deviendra un jour un joli papillon"...



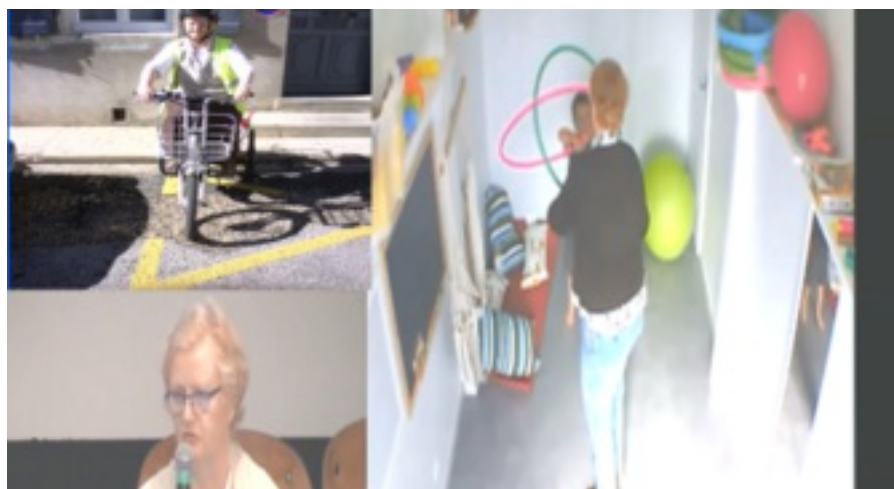
35 bénévoles soudés et motivés, à Montfort sur Meu (35) autour de Killian qui a fait de beaux progrès

Isabelle, bénévole avec handicap physique

« Je vis mon engagement auprès d'Ethan comme un cadeau »

"Je suis hémiplegique depuis 46 ans. Je vis mon engagement comme un cadeau car l'équipe de bénévoles est très soudée grâce à sa maman qui fait le lien. Quoique licenciée de Lettres, j'ai pu enfin devenir professeur avec Ethan et fais aussi 1 à 3 séances de jeu / sem : j'ai fait de gros progrès physiques. Se rouler par terre comme lui, jouer au ballon, s'asseoir, se relever, autant de mouvements pour moi qui s'avèrent être de plus en plus naturels et augmentent ma souplesse et mon autonomie. Ethan est un très bon kiné. Il a

réalisé que j'avais une petite main qui n'obéissait pas tellement, un peu comme lui. Il me dit : « Et ta petite main, fais ça avec ta petite main. » C'est vraiment très chouette, Je me suis tellement épanouie que j'ai décidé de devenir bénévole d'un autre enfant. Cela me fait du bien de me sentir utile avec le sentiment de recevoir plus que ce que je donne. Je remercie ses parents de me faire confiance. J'ai osé m'acheter un tricycle électrique qui élargit mon cercle social. Je souhaite à tous le même bonheur. au service des enfants".



Une persévérance exemplaire qui porte ses fruits



Nous avons été portés par un grand élan de solidarité : 180 personnes étaient présentes à la réunion d'information. Beaucoup sont restés. Cela nous a redonné de l'espoir et de l'énergie pour faire avancer Nino.

Nino était alors âgé de cinq ans, avec autisme et épilepsie sévères. Nous n'avons pas de recette miracle pour persévérer dans la méthode. Ce qui nous fait tenir, c'est le constat de tous les petits progrès de Nino, épaulés par une équipe fidèle. Dans des moments de doute, certains nous rappellent les progrès de Nino, qu'ils voient. Les séances sont ponctuées de temps de récupération à tout moment, après des crises d'épilepsie. Au bout de 3ans, Nino a retrouvé un sommeil normal, un immense soulagement pour toute la famille! Les séances 3i lui ont permis de pouvoir s'asseoir seul .

Après des mois de persévérance pour l'inciter à venir sur le plateau, la marche est devenue aussi plus aisée. Depuis 2 ans, un atelier motricité fine, a été mis en place à chaque séance. Il reste sur sa chaise tout l'atelier, chose impossible au départ. Même s'il ne montre pas d'enthousiasme à les réaliser, il réutilise des choses acquises dans son quotidien, par ex la manipulation des pinces à linge. Tous les apprentissages lui demandent beaucoup de patience et de persévérance, mais il continue à avancer à son rythme dans sa compréhension et pour se faire comprendre.



"Je me suis rendue compte que j'avais un petit garçon "

J'ai pris ma place de maman et je vois **Andréa** prendre sa place de petit garçon de 4 ans. Il était un petit poussin dans son brouillard, ne supportant aucun bruit, aucun changement. Je l'ai vu de mois en mois avoir envie de faire comme les autres et les imiter parce que le calme et l'amour de ses bénévoles le respectaient. Il a commencé à lever le regard et a aimé cet échange de regard. il a arrêté de manger sans cesse : il ressent la satiété.

J'ai entendu rapidement le mot tant attendu : "maman" .

Clément, 4 ans, s'est mis à dormir la nuit et à parler. Nous l' avons vu renaître. Il a rejoint notre monde, tient des conversations même au téléphone, joue avec ses sœurs. Il est constamment présent et ses moments d'absence sont rares.

Nous partons en vacances pour la 1ère fois. Nous envisageons un retour à l'école en 2017 (sans AVS.) où il est attendu avec impatience.



Tom à l'école à mi-temps, après 2ans1/2 de 3i .

"Les autres enfants ne voient pas Tom différent d'eux car il joue avec eux et fait des blagues. Il va se cacher pour stéréotyper quand il en a besoin; avant il ne les regardait pas. et, il s'enfermait tout le temps dans ce qui brillait et dans les écholalies avec un ton robotisé et nous instrumentalisait. "

6 Expériences d'école à la maison

"Je bricolais car je n'avais pas de vue d'ensemble ni de méthode Je l'ai trouvée dans un ouvrage fabuleux d'Éliane Chaulet "

"Il est devenu en 4 ans, un petit garçon radieux, dans la relation. Il a quitté sa bulle qui le coupait de nous. Il communique avec des phrases de son cru. Il est rentré dans les apprentissages...et a le niveau

Il a refusé les ateliers 3i avec ses bénévoles, mais a accepté par toutes petites étapes jusqu'à 3 heures par jour aujourd'hui des temps d'apprentissage avec son papa et moi. J'ai suivi les principes d'Éliane Chaulet qui veut, comme les 3i, remettre en route le développement tant de la personnalité que moteur ou intellectuel, par une méthode progressive et très structurée. Elle préconise le **tâtonnement fécond** de l'enfant qui, après des semaines d'oubli d'un apprentissage automatique, y revient et reconstruit lui-même l'exercice, par sa propre réflexion. **Le matériel est abstrait**, neutre,



non obsessionnel. Le démarrage a été très difficile car il n'était pas motivé par les apprentissages et faisait des belles crises en début de séance, j'ai tenu le coup, malgré le coût émotionnel et affectif. On part d'une histoire lue, devenue rituel de plaisir."

Institutrice et maman de Galahad, au diagnostic d'autiste avec déficience intellectuelle à 3 ans 1/2

Des mamans qui s'impliquent et partent de leur enfant

Balqis, 10 ans, autiste verbale, après 2 ans de 3i, s'est enfin mise aux apprentissages scolaires grâce aux Mangas et la pédagogie Montessori.

.Je suis rentrée dans le monde de Balqis qui refusait tout apprentissage, malgré ses progrès. Je me suis inspirée du livre "Asperkids" d'une maman d'enfants Asperger qui est partie des centres d'intérêt de ses enfants pour les instruire. Je me suis ainsi renseignée sur les Mangas, la passion obsessionnelle de Balqis. Ainsi, ses dessins de Mangas ont été le support enthousiaste de la lecture, écriture, calcul avec les opérations dans les bulles ou la grammaire évoquée par les héros de Mangas. Valorisée, elle a bien adhéré à la pédagogie Montessori fait à l'extérieur, sans crises! elle atteint en 6 mois, le niveau CE1/CE2

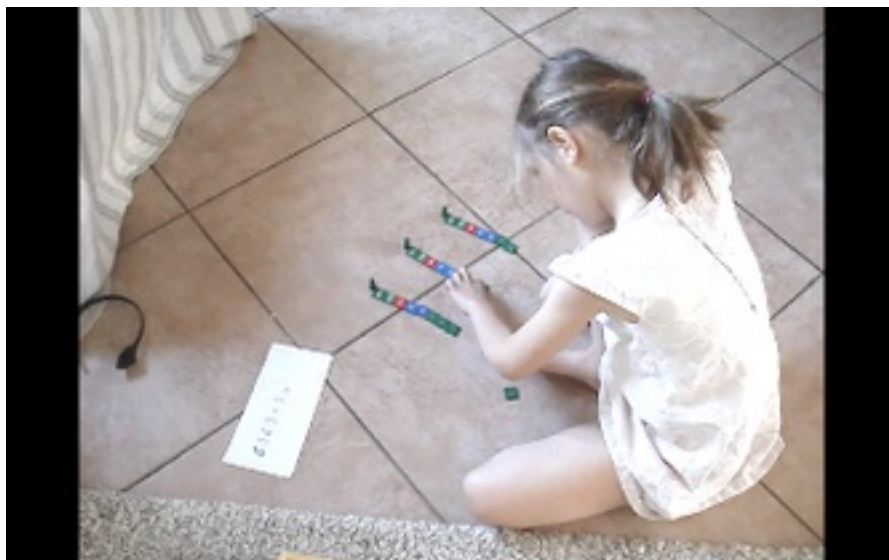


Paul, 8 ans, peut lire et parler grâce à l'école avec sa maman complétée par 2 jours d'école pilote qu'il a intégrée progressivement, avec des ateliers individuels qu'il reprend le soir. "On n'a jamais forcé: Paul qui ne le fait que dans le plaisir et l'envie. J'ai arrêté de travailler pour faire l'école à la maison et suivi la méthode Borel-Maisonny : On lit la lettre, on fait un geste. Les sons puis les mots sont apparus et aujourd'hui les petites phrases. On s'appuie sur ce qu'il aime, sur Montessori. Il est aidé par une bénévole graphothérapeute. Il rentre au CE1 à mi-temps,

Balqis heureuse d'apprendre, de montrer qu'elle sait: lire et compter depuis peu grâce aux Mangas et à Montessori.i

« L'enfant n'est pas un vase qu'on remplit, on ne fait pas faire, refaire et refaire jusqu'à ce que l'enfant mécaniquement sache, mais c'est une source que l'on laisse jaillir" disait Maria Montessori

L'essentiel qui est aussi apporté par les 3i, c'est l'être. Si on veut avancer en pédagogie, c'est d'abord d'être une personne, nous l'éducateur, avec une autre personne porteur de handicap. Ainsi, l'enfant doit être l'acteur des apprentissages et l'adulte ne doit pas « projeter » sur l'enfant en attendant la réussite, mais être en lien discret en l'observant beaucoup, et en tenant compte de son hypersensorialité. On retrouve ainsi dans les fondements 3i, nos principes de base : suivi du rythme de l'enfant, recherche de l'autonomie, cadre et ambiance sécurisantes, lieu calme sans sollicitations sensorielles. **Bienveillance et liberté comme dans les 3i.** Bienveillance, ça veut dire qu'on ne va pas à l'encontre de l'enfant ; et liberté, c'est une liberté dans un cadre sécurisé mais qui n'est pas une salle de jeu.



Quand commencer la pédagogie Montessori ? à la phase 2 confirmée : l'enfant reste en place et se concentre un peu, l'objet n'est plus toujours envahissant sensoriellement et a un sens, il comprend, est conscient et veut découvrir.

Raphaëlle en 2 ans de pédagogie Montessori avec sa maman sait compter et lire; elle peut entrer en CE2 à l'école.

La pédagogie Montessori, prolongement des 3i : on suit le rythme développemental de l'enfant

Les règles pour l'éducateur sont identiques pour toute activité ou stade de l'enfant : *réparer l'erreur, une chose à la fois, être positif, donner des points de repères...*

Réparer l'erreur : on lui apporte de quoi réparer l'erreur. Ce n'est pas grave ni une faute; c'est comme ça que l'on apprend. Il se relève et il redémarre. Par exemple, dans « verser avec de l'eau », on va poser sur le plateau une petite éponge. S'il y a de l'eau qui coule à côté, il a l'éponge pour absorber cette eau. Il faut faire un apprentissage, puis un autre et un autre, une fois mis ensemble, on avance.
Une chose à la fois : on ne multiplie pas les apprentissages ni les objectifs.



Etre positif : l'accompagner vers la découverte. Quand il y a frustration, on l'accompagne dans sa frustration sans en rajouter. On ne force pas si cela coince, on y reviendra le lendemain. L'enfant doit tout expérimenter lui-même.

Donner des points de repères : planning visuel, étagère où tout commence et finit, mêmes étapes : après la présentation des activités, il choisit l'image de l'activité, va sur l'étagère. prend son planning, prend son plateau, va travailler à table.

Florence Gaillard
Educatrice, formatrice,
fondatrice de centre
Montessori Handicap

Un défi inédit: 9 triathlons enchainés ! Une course solidaire pour A EVE



Arrivée de Dany à Hourtin aux côtés de Léna, autiste, Moment d'intense émotion partagée avec les enfants 3i

Cette année, j'ai décidé de faire quelque chose d'extraordinaire pour apporter une aide à l'autisme et à A EVE. Ma fille est bénévole pour Léna et je cours pour qu'elle puisse continuer d'être aidée et entourée par A EVE pour sortir de sa bulle. Réaliser des exploits pour soi, c'est une chose mais en réaliser pour les autres, c'est autre chose. J'ai décidé d'enchaîner 9 triathlons : le 28 mai à Hourtin, le 5 juin à Nice, le 12 juin Saint-Malo, le 26 juin à Gravelines, le 9 juillet aux Angles (pyrénées), le 13 août

à Embrun, le 10 Septembre à Chamonix et à Annecy, le 2 octobre. Le but n'est pas de faire une performance mais d'arriver en entier et surtout de pouvoir franchir la ligne entouré de Léna, et des petits princes autistes 3i de la région. A Hourtin, j'ai couru avec Milan 7 ans, à Saint Malo avec Kilian 7 ans, Flavien 12 ans qui reprend sa scolarité à la maison et Stanislas, 1er petit prince 3i sorti de sa bulle, entrant en 2de à 15 ans. A Angles et à Embrun, Ethan 7 ans, bien présent, est venu m'accueillir.

Un entraînement de 24h par semaine pendant 7mois

Je me lève à 6h, je vais courir de 6h à 7h30, ensuite je vais travailler, puis entre 12h et 14h, je vais nager et de 19h à 20h30, je vais à l'entraînement. Je suis un amateur qui ai toujours fait du sport, mais je suis entouré d'un staff de professionnels : 2 osteopathes, 2 médecins, 2 kinés, 1 nutritionniste. Pas d'impasse possible ! j'ai tout pour réussir...

Une course à pied de 42 kms dont la moitié d'ascension à Angles.

Un triathlon ironman ce n'est pas moins en une journée de 6h du matin à... de 3,8 kms de natation, puis 180 kms de vélo et pour finir 42 kms de course à pied. Aux Angles et Chamonix, il y aura du dénivelé! A saint Malo, 2 km avant l'arrivée, j'ai failli flancher mais je me suis relevé parce que je savais que Léna et les petits princes m'attendaient.



Un exploit médiatisé dans les abris de bus de Nantes et dans les journaux.

La presse spécialisée et régionale en parlent. Dany est interviewé à chaque arrivée. C'est un exploit inédit : habituellement, les athlètes des triathlons en font 1, parfois 2 s'ils sont bien entraînés.

"Je le fais pour les enfants" et pour A EVE. Cela fait 2 ans qu'il mûrissait un projet pour les familles. A chaque arrivée, A EVE a organisé son accueil avec parents, enfants et bénévoles.

Dany devient un parrain d'A EVE.

